

HEC 1965 PROMOTION TOCQUEVILLE

Lionel FOURNIER

Lionel Fournier naît à Paris le 13 juillet 1943. Il a un frère aîné et une sœur cadette. Après ses études au Lycée Pasteur de Neuilly, il prépare HEC à Carnot. Depuis Neuilly, où son grand-père a fait édifier l'immeuble familial du boulevard Maillot, il fait souvent le trajet vers le boulevard Malesherbes en compagnie d'Hubert Mennesson, qui est son voisin. A l'École, il laisse le souvenir d'un homme élégant et courtois, mais discret et secret, voire distant. Il effectue son stage de 2ème année à New York avec Jacques Grimanelli. Dès la fin d'HEC, réformé, Lionel Fournier prend, son père et son oncle venant de décéder, la direction de l'entreprise familiale de négoce de cuirs et peaux pour les chaussures de luxe ; il s'y donne à fond, comme dans tout ce qu'il entreprend, dont à cette époque le golf (qu'il arrêtera en 1989). Très occupé, il limite ses contacts. Son père ayant constitué une magnifique cave, il poursuit la tradition, guidé entre autres par Jacques Mallard. Il reçoit somptueusement à Neuilly.

L'année 1977 constitue pour lui un tournant. Il a, presque par hasard, fait l'acquisition, dans une galerie de la rive gauche, d'un thangka, peinture bouddhiste tibétaine pour la méditation et la prière, qui l'a subjugué. Il découvre alors, au Musée Guimet, l'exposition « Dieux et démons de l'Himalaya » et c'est le coup de foudre ; sa passion est née. Il part pour le Ladakh (Cashmire) en compagnie de Dominique Delafosse et visite le monastère d'Alchi dont il photographie toutes les peintures murales. Sa voie est tracée ; il commence une nouvelle vie.

Il cède la gestion de l'affaire familiale à la branche majoritaire. Divorcé d'Hélène, il épouse Danielle en 1981 ; elle sera, jusqu'à la fin, son soutien logistique indéfectible, à la maison et lors de leurs voyages ; ils s'installent à Grasse en 1986. Lionel se consacre exclusivement à la constitution d'une collection unique au monde de peintures portatives religieuses. Il se retrouve, chez les antiquaires spécialisés, en concurrence avec quelques richissimes américains ; surtout, il est connu et apprécié par des tibétains qui ont pris le chemin de l'exil lors des sauvages des exactions des Gardes Rouges maoïstes, et qui ont emporté, pour les préserver de la barbarie, de magnifiques thangkhas ; ils les proposent de gré à gré à Lionel. Avec un jugement très sûr, disposant de conseils avisés, sur la qualité des œuvres et en vendant progressivement les actifs immobiliers dont il a hérité, Lionel réussit avec intelligence à rassembler en quelques années une collection exceptionnelle. Fin 1988, Lionel et Danielle font donation (avec réserve d'usufruit, ce qui leur permettra de continuer à décorer leur intérieur avec certaines œuvres) de l'ensemble de leur collection au Musée Guimet, qui organise une exposition, quelques mois plus tard, pour la présenter au grand public. En reconnaissance, Lionel sera fait Chevalier (1996) puis Officier (2013) de la Légion d'Honneur.

Lors de ses multiples périples dans l'Himalaya, Lionel a toujours pris quantités de photos. Il décide, dans une optique d'illustration et de transmission du patrimoine culturel, de scanner et de numériser tous les clichés existant sur la civilisation lamaïque. Retiré du monde, il passe ses journées, de façon obsessionnelle, dans son atelier à la réalisation de son nouveau projet. Cette encyclopédie iconographique, de plus de 150 000 photos différentes, selon les experts, ira au Musée Guimet.

Ses dernières années sont toutefois tristes et solitaires. Il a fait 2 accidents vasculaires cérébraux et sa santé se dégrade. Reclus dans sa maison, replié sur lui-même, ne voulant voir personne, ne souhaitant pas renouer avec notre Promo, il ne quitte plus, depuis 2010, sa chambre et son bureau. Ses forces déclinent progressivement. Il décède à Grasse le 24 novembre 2017. Il a été un homme de grandes passions successives.

Lionel Fournier est pour nous tous la preuve que, comme le veut l'adage, HEC mène à tout.

Jean-François de Chorivit